

# 10 SION RÉGION

**AYENT** Inaugurée samedi, une belle valeur ajoutée pour la région et les bisses valaisans.

## Rafrâichissant, le Chemin du musée!

PASCAL FAUCHÈRE

Vous souffrez de la chaleur estivale coutumière du Valais central? Les virées en montagne sont une option pour y échapper. Les balades le long des bisses constituent une belle alternative lorsqu'elles rafraîchissent à la fois l'esprit et le corps. C'est ce qu'à compris l'Association du Musée valaisan des bisses d'Ayent qui a inauguré samedi le «Chemin du musée». Depuis son ouverture en mai 2012, le musée a attiré quelque 5000 visiteurs. «Durant la belle saison, les demandes pour combiner sa visite avec une balade le long d'un bisse n'ont cessé d'affluer», explique son directeur Armand Dussex. «Nous avons donc conçu un itinéraire balisé le long des bisses de Sion, d'Ayent et du Bitailla menant de la station d'Anzère jusqu'au Musée à Botyre-Ayent. L'objectif est d'offrir aux estivants un tourisme doux de qualité à haute valeur ajoutée.»



Les eaux du Bitailla sont utilisées pour 1/3 par la commune d'Arbaz et 2/3 par la commune d'Ayent. Une proportion visible sur les répartiteurs. BITTEL

### Trois itinéraires

L'intérêt de la démarche est double. L'itinéraire, aménagé pour quelque 30 000 francs, permet la découverte de ce superbe morceau du patrimoine valaisan et la possibilité d'adapter l'effort selon ses disponibilités et sa forme physique. Concrètement, trois parcours sont proposés: de 13, 5,5 et 3,5 km pour respectivement 3 h 30, 2 h 20 et 1 h 10 de marche. Le premier débute à la télécabine d'Anzère en suivant le bisse de Sion qui a été construit au tout début du XXe siècle pour amener de l'eau de la Liène à la Sionne dans le but d'irriguer le vignoble séduois. Après 1,5 kilo-



Au croisement des bisses d'Ayent (XVe siècle) et du Bitailla (XIVe siècle) vers les Mayens d'Arbaz. BITTEL



Marcelle Monnet-Terrettaz apporte les salutations du Grand Conseil au directeur du Musée valaisan des bisses, Armand Dussex. BITTEL

mètre, le sentier rejoint le bisse d'Ayent. Erigé au milieu du XVe siècle pour arroser le coteau, ce bisse est l'un des plus prestigieux du Valais. L'un des cinq panneaux didactiques nous apprend qu'en 1464, Ayent vend à Grimisuat des droits d'eau sur son bisse, «depuis le soleil couchant du samedi jusqu'au soleil couchant du lundi».

Le deuxième parcours, situé dans le prolongement du premier, commence vers l'arrêt postal situé au Pertou. Les plus courageux feront un aller-retour d'environ une heure à Torrent-Croix afin de découvrir l'ancien passage spectaculaire dans une paroi de rochers alors que les autres suivront le bisse d'Ayent vers l'aval. Sur le chemin, le randonneur peut observer les écluses permettant de distribuer l'eau pour l'irrigation des prairies.

Aux Mayens d'Arbaz, ce bisse croise le Bitailla le long duquel se poursuit la randonnée et le troisième parcours qui mène à Saxonne avant de rejoindre Botyre et le Musée. «Une superbe balade et une promenade idéale», a commenté samedi la présidente du Grand Conseil Marcelle Monnet-Terrettaz. «Tant pour les enfants qui feront voguer des écorces de bois sur les eaux que pour les personnes âgées qui trouveront des chemins en pente douce...» Sur l'ensemble du parcours, le marcheur peut se familiariser avec l'histoire des bisses, leur contexte géographique, social et économique. «Plus on avancera dans le temps, plus on s'apercevra de l'extrême importance du travail réalisé par nos ancêtres», conclut le président d'Ayent, Marco Aymon. ◉

www.musee-des-bisses.ch

## ASSOCIATION RÉGIONALE DE SION

### Moins de ressources et travail redéfini

L'activité de l'Association régionale de Sion (ARS) s'est réduite l'an dernier. C'est ce qui ressort du rapport 2012. Normal, confirme son président Claude Rapillard. «L'organisation découlant de la nouvelle politique régionale, la NPR, est entrée en fonction au début de l'an dernier.» Rappelons qu'à cette occasion, le canton est passé de huit à trois régions socio-économiques: le Haut-Valais, le Valais central et le Bas, ces deux dernières ayant opté de surcroît pour une antenne commune à Martigny.

Les changements intervenus en la matière sont importants. «On sait que les critères d'attribution de crédits ne sont plus les mêmes que dans les années 80», explique Claude Rapillard. «Aucun projet d'infrastructures tel que défini à l'époque ne passerait la rampe aujourd'hui, à l'exception de ceux provenant des secteurs hôtelier et des remontées mécaniques. Quelques communes de montagne pourront encore y prétendre. Et là aussi des collaborations sont désormais exigées.»

L'un des objectifs de la NPR était de rationaliser la gestion des deniers publics. Mais l'ar-

gent est-il encore au rendez-vous? Claude Rapillard ne souhaite pas s'avancer. Il lâche tout de même que «la NPR ne dégage pas suffisamment de moyens, tant au niveau fédéral que cantonal. Les raisons de cette situation m'échappent.»

Reste que, malgré une activité



CLAUDE RAPILLARD PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION RÉGIONALE DE SION

«La nouvelle politique régionale ne dégage pas suffisamment de moyens.»

réduite, l'ARS a poursuivi son travail dans les domaines comme la gestion des emplois temporaires (ARSET), les dossiers liés aux installations de lavage des pesticides, la gestion administrative de l'ancien hôpital de Gravelone, les dossiers LIM en cours ainsi que la gestion des locaux du Ritz. L'une des activités importantes consiste à gérer l'ARSET qui propose des presta-

tions d'insertion pour les personnes sans emploi sur l'ensemble des communes de la région, à l'exception de la Ville de Sion qui confie cette tâche à l'OSEO. L'an dernier, soixante-six postes ont été ouverts auprès des communes et institutions partenaires de l'ARSET qui a pris en

charge 299 participants.

A noter encore que l'ARS va reprendre le secrétariat de l'AggloSion, une gestion assurée jusqu'ici par l'Antenne Régions Valais romand à Martigny suite au départ à la retraite de François Mathis.

Côté finances, l'ARS tourne avec un budget de quelque 200 000 francs. ◉ PF

## SION Premier concert de la 51<sup>e</sup> Académie Tibor Varga.

### Une école de musique et de vie

La 51<sup>e</sup> Académie de musique Tibor Varga à Sion se déroule dès aujourd'hui et jusqu'au 16 août. Le coup d'envoi officiel sera donné ce soir avec le concert d'ouverture qui aura lieu à 19 heures en l'église des Jésuites (place du Théâtre, rue du Vieux Collège).

#### Ouverture ce soir

Des musiciens d'exception ouvriront la porte de ces riches heures musicales. Les professeurs Bozo Paradzik à la contrebasse, Fabio di Casola à la clarinette avec Mira Wollmann au piano et José-Daniel Castellon à la clarinette avec Nigel Clayton au piano interpréteront des œuvres de Schubert, Debussy, Lovreglio, Poulenc et Saint-Saëns.

#### 350 étudiants

L'Académie attire chaque été près de 350 étudiants de tous horizons. Rappelons que ces 35 cours d'interprétation estivaux se caractérisent par la qualité de professeurs reconnus mondialement, la large palette d'instruments représentés dans le programme ainsi que la possibilité



pour les participants de loger chez l'habitant et de se produire en public lors de concerts.

◉ PF/C

Entrée 25.-, AVS 15.-, étudiant 10.-  
Réservations et renseignements:  
www.amision.ch

A l'image de Fabio Di Casola, élu Musicien suisse de l'année 1999 et actuellement professeur de clarinette et musique de chambre à la Hochschule der Kunste de Zurich, les enseignants de l'Académie de musique Tibor Varga ont une envergure internationale. DR